

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2005

Annuaire 2003-2004

Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes

Georges Drettas, Bosko Bojovic et Jean-Pierre Arrignon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17303>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 825-828

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Georges Drettas, Bosko Bojovic et Jean-Pierre Arrignon, « Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17303>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EHESS

Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes

Georges Drettas, Bosko Bojovic et Jean-Pierre Arrignon

Georges Drettas, *chargé de recherche au CNRS*

Anthropologie linguistique des Balkans. Introduction aux terrorismes : discours, pratiques, représentations

- 1 COMME les années précédentes, le séminaire s'est organisé en deux parties complémentaires, d'un côté, le programme que je réalisai et de l'autre côté les exposés, souvent très conséquents, des participants, dont certains sont des chercheurs confirmés, comme L. Adhamou, par exemple.
- 2 Conformément au programme indiqué, j'ai exposé cette année la situation de la langue albanaise, d'un point de vue essentiellement synchronique. Notre attention s'est focalisée sur les variantes *tosk*, qui sont à la base de la langue nationale en usage en Albanie, mais qui comprennent également les dialectes *arvanites* en usage en Grèce ainsi que dans la diaspora *arbëreshe* de l'Italie.
- 3 Nous avons exposé les structures grammaticales (morphologie, phonologie, syntaxe) de base du *tosk*, puis nous avons étudié quelques *corpora* publiés en Grèce, en soulignant l'importance des travaux pionniers, au XIX^e siècle, de von Xylander, J. K. Fallmerayer, mais surtout Johann Georg von Hahn (*Albanesische Studien*, etc.). Les similarités structurelles entre l'albanais *tosk* et le grec moderne et ancien ont toujours été soulignées. Il s'agit là d'une question fort importante pour l'histoire des langues balkaniques – roman balkanique, bulgare-macédonien, etc. – mais qui était tabou durant la période du national communisme de l'équipe groupée autour du trop fameux Enver Hoxha, de 1944 à 1990 environ. Du point de vue anthropologique, l'histoire sociopolitique de l'Albanie moderne, de 1878 à 1991, a fait l'objet d'un examen comparatif resitué dans le contexte culturel de l'aire post-ottomane, où l'on observe, aujourd'hui encore, un

amalgame fonctionnel étroit entre les domaines religieux et politique. Par exemple, le communisme albanais s'est constitué sur la base d'une union entre les musulmans du Sud (Gjirokastër, etc.), partiellement *bek-tashi*, et les orthodoxes, majoritairement sudistes.

- 4 Nos participants ont contribué activement à la réflexion commune, selon le plan suivant : L. Adhamou (Paris-V) a exposé les données du travail de description qu'elle est en train de réaliser sur un dialecte slave de la région de Salonique ; M. Vantzes a exposé la situation de l'identité de slavophones macédoniens de la région de Fiorina.
- 5 Une problématique commune entre le travail linguistique de L. Adhamou et la réflexion plus directement ethnologique de Martine Vantzes a commencé à se dessiner et nous espérons continuer dans cette direction avec notre propre recherche en Grèce du Nord. M^{lle} Methodiou, Ph. Loubière et Th. Krempp ont exposé les travaux qu'ils sont en train de réaliser soit pour le DEA, soit pour la thèse. Cette année, les participants, dont certains étaient déjà l'an passé, avaient tous des connaissances solides en linguistique ou en sociolinguistique et le titre du séminaire s'en trouvait pleinement justifié.

Bosko Bojovic, *professeur associé*

Historiographie contemporaine du Sud-Est européen

- 6 LE séminaire de cette année s'est articulé autour de la production historiographique des pays issus de l'ex-Yougoslavie, en premier lieu la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Serbie-Monténégro, mais aussi la Slovénie et la Macédoine. De nombreux ouvrages de la production actuelle et récente y ont été présentés et analysés, y compris les manuels de l'enseignement secondaire et universitaire, les ouvrages de synthèse, les études spécialisées, les revues scientifiques, les atlas historiques, etc., se rapportant en premier lieu à l'histoire contemporaine, y compris à l'histoire des années 1990. Si, par rapport à la fin des années 1980 et au début des années 1990, cette abondante production historiographique témoigne d'un apaisement notable des contradictions identitaires, des incompatibilités notoires demeurent notamment dans l'interprétation des conflits armés du XX^e siècle. Malgré les progrès constatés, les sujets sensibles sont toujours présentés de manière édulcorée, sensiblement unilatérale et réductrice, ce qui pose un certain nombre de problèmes dans l'enseignement de l'histoire dans les régions à population mixte, ou en rapport aux minorités. Les historiens croates et serbes ont néanmoins, depuis quelques années, entrepris des colloques où un dialogue s'est établi. Récemment encore un débat s'est instauré entre historiens serbes, ce qui représente un début, encore modeste, de mise en cause de l'isolationnisme dans l'historiographie nationale. La balkanisation des historiographies ayant traversé sa période de paroxysme, la transition amorcée vers un type de société ouverte devra assumer un désenclavement de la mémoire, impliquant connaissance, reconnaissance et respect de l'autre, de sa culture et de son identité.

Jean-Pierre Arrignon, *professeur à l'Université d'Artois*

Le Roman d'Alexandre dans les traditions

- 7 L'ANNÉE a été consacrée à l'examen des images du *Roman d'Alexandre* du pseudo-Eratosthène et à leur transposition dans l'*Alexandria* russe. Nous avons particulièrement concentré notre analyse sur les images du père putatif d'Alexandre, le mage égyptien Nectanébo.
- 8 L'importance donnée à ce personnage dans le roman du pseudo-Eratosthène traduit incontestablement une influence égyptienne que la Rome des Flaviens a reprise à son compte. En revanche, dans la version russe et chrétienne de l'*Alexandria*, il ne peut être question de reprendre les images du mage païen et encore moins d'accréditer l'idée qu'il puisse être le père adultérin d'Alexandre. Dans la version russe, la paternité d'Alexandre est évidemment attribuée à Philippe ; il ne peut être question en effet de laisser planer le moindre doute concernant la légitimité dynastique dont les Rurikides sont porteurs dans la Russie médiévale. Ce point de vue est d'ailleurs repris dans la version occidentale de Wauquelin du roman d'Alexandre.
- 9 De plus, dans l'*Alexandria* russe, Alexandre est toujours présenté dans la lignée des prophètes et des rois de l'Ancien Testament afin de créer l'image d'un roi inspiré par Dieu et de suggérer la continuité de la Révélation de Dieu aux hommes depuis l'Ancien Testament, argument essentiel pour les Russes chrétiens venus les derniers dans la communauté des Chrétiens orthodoxes et très habilement repris par le métropolite Hilarion (milieu du XI^e siècle) dans son célèbre *Dit sur la Loi et la Grâce*.
- 10 Les images de la continuité dynastique et de l'insertion dans la Révélation ont connu une traduction sculptée sur la façade de l'église Saint-Dmitrij de Vladimir, œuvre réalisée dans les dernières années du XII^e siècle. « L'ascension d'Alexandre au ciel », tiré par des griffons est une image tirée de l'*Alexandria* russe dont les plus anciens manuscrits sont tardifs (XV^e siècle), apportant cependant la preuve de l'existence de la traduction du « Roman d'Alexandre » dans les cercles des lettrés de l'entourage des princes de Vladimir. Or, ces derniers s'efforcent tout au long de leurs règnes d'assumer seul l'héritage chrétien au détriment de Kiev. L'art vladimiro-souzdalien se place clairement dans la perspective de construction d'un nouvel empire russe en rupture avec l'empire kiévien détruit. Alexandre est présenté comme le modèle dont les princes de Vladimir doivent s'inspirer pour construire à leur manière un empire russe qui assume et prolonge l'empire kiévien comme l'empire d'Alexandre veut prolonger et rassembler les empires grec et perse.

INDEX

researchcenter Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes - CEBNHSEE